

M>t>o agricole : 1^{re} >dition du barom>tre trimestriel de Weenat

Dossier de
 la r>action de H2o
May 2022

Alors que depuis fin avril, des dizaines de d>partements du sud de la France connaissent d>j> des >pisodes de s>cheresse pr>coce, Weenat lance son premier barom>tre agro-m>t>o autour des indicateurs de suivi de la ressource en eau. L'objectif est de d>crypter et mieux comprendre les impacts de la m>t>o sur les cultures et les rendements agricoles.

L'agriculture est plus que jamais concern>e par le changement climatique. Si on lui reproche souvent d'en >tre l'une des causes, on oublie qu'elle en est aussi la premi>re victime. Depuis quelques ann>es, les r>coltes sont en effet menac>es par une m>t>o de plus en plus extr>me. Dans ce barom>tre, les experts agro-m>t>o de Weenat, Emmanuel Buisson, directeur Recherche et Innovation, et Maxime Zahedi, ing>nieur agronome, donnent des cl>cs de compr>hension sur les impacts des ph>nom>nes m>t>o sur l'agriculture. Quels sont les >v>tements marquants depuis le d>but de l'ann>e ? Quelles sont les r>gions agricoles les plus concern>es par un d>ficit hydrique ? Quels sont les risques sur les cultures et les rendements > venir ?

Un d>but d'ann>e plus chaud : +1 >C en moyenne au-dessus des valeurs saisonni>res - Apr>s un hiver marqu> par des temp>atures tr>s douces pour la saison et des coups de chaud fin d>cembre, en f>vrier puis en mars, le mois d'avril vient contraster cette tendance hivernale. Un >isode de froid sur les premiers jours d'avril a une nouvelle fois >t> remarquable, avec notamment de fortes gel>es observ>es localement dans le Sud-Ouest et le Centre, et des records de temp>atures basses. Sur ces 4 premiers mois de l'ann>e, on enregistre +1 >C en moyenne au-dessus des valeurs climatologiques des 10 derni>res ann>es sur la majeure partie du pays (moyenne des temp>atures enregistr>es entre le 15 d>cembre 2021 et le 30 avril 2022). Dans les Hauts-de-France et de la Normandie > l'Alsace, cette valeur passe m>me au-dessus de la barre de +1,5 >C. "La temp>ature influence grandement l'>volution des stades culturaux ainsi que l'>vapotranspiration du sol et des plantes. Des temp>atures >lev>es acc>l>rent le cycle cultural, le d>veloppement racinaire et foliaire, et accentuent donc leur besoin pr>coce en eau. Elles entra>nt >galement un ass>chement des sols > leur surface. La situation n'est g>on>ralement pas probl>matique en sortie d'hiver car le sol dispose d'une quantit> suffisante d'eau pour subvenir aux besoins des plantes. Mais le probl>me peut vite s'aggraver dans les zones > pluviom>trie d>ficiante", explique Maxime Zahedi.

Un d>but d'ann>e plus sec que la normale : 69 % de la France en d>ficit hydrique (pourcentage obtenu > l'aide de la technologie M>t>o Vision d>velopp>e par Weenat, donn>es actualis>es au 30 avril 2022)- Alors que plus des deux tiers de la France enregistrent actuellement un d>ficit de pluviom>trie en comparaison des valeurs des 10 derni>res ann>es, le Sud-Est, et plus notamment la r>gion Provence-Alpes-C>té d'Azur, conna>t une s>cheresse agricole "inhabituellement pr>coce", avec un ass>chement des sols particul>rement marqu> selon M>t>o France (entre 20 % et 30 % de d>ficit de la recharge hivernale sur cette r>gion). Le Nord de la France n'est pas >pargn> non plus. Les fortes temp>atures, combin>es > un d>ficit de pluie de l'ordre de 20 %, engendrent d>j> de premiers signes de s>cheresse localement. Concernant la recharge hivernale, M>t>o France place >galement le Centre-Val de Loire et le Grand-Est en d>ficit de 20 > 30 %. En avril, plusieurs >isodes pluvieux et neigeux intenses ont >t> enregistr>es dans les r>gions au sud de la Loire. Malgr> des sols secs, la pluie a >t> relativement efficace sur la plupart de ces r>gions, permettant une recharge partielle des sols en surface et un vrai b>on>fice pour la v>g>ation et les cultures. Ce ph>nom>ne ne rattrape cependant pas le d>ficit hivernal. Le Bureau de recherche g>ologique et mini>re (BRGM) indiquait d>but avril que la p>riode de vidange des nappes phr>atiques fran>aises avait d>but> d>s f>vrier avec 2 > 3 mois d'avance. La raison simple : "les faibles pr>cipitations enregistr>es au niveau national depuis l'automne ne permettent pas une recharge suffisante en eau des sols et des nappes phr>atiques. Pour l'agriculture, c'est probl>matique car on assiste > une s>cheresse pr>occupante des sols superficiels, c'est-> dire du premier m>tre de terre situ> en dessous de la surface, dont la bonne recharge est indispensable au bon d>veloppement des cultures tout au long du cycle v>g>atif", pr>ocise Maxime Zahedi. Sur le terrain, de nombreux agriculteurs ont commenc> leurs irrigations pr>colement. Dans la vall>e du Rh>ne par exemple, certains ont d>j> apport> deux irrigations sur leurs cultures c>r>ali>res alors qu'> cette m>me elles sont habituellement nulles.

Les prévisions des experts Weenat pour les prochaines semaines - à l'heure actuelle, les prévisions saisonnières annoncent un été contrasté. L'instabilité anticyclonique risque de provoquer des situations orageuses localisées. "Ces pluies dites aussi convectives, sont moins efficaces pour la recharge en eau du sol et la captation par la végétation. L'eau ruisselle directement vers les cours d'eau sans s'infiltrer dans le sol", précise Emmanuel Buisson. Le mois de mai s'annonce chaud et sec et juin comme le plus chaud et le plus ensoleillé des trois prochains mois. Le risque de canicule n'est pas indiqué pour le moment, mais le déficit de précipitations va probablement s'accentuer sur la France et les fortes chaleurs vont assécher les sols plus vite. Des phénomènes qui vont ainsi aggraver des situations déjà très critiques dans beaucoup de régions. "Pour les cultures, les prochaines semaines seront décisives car la demande en eau des plantes va devenir de plus en plus importante pour assurer leur bon développement. Si juin s'avère sec et chaud, les besoins en irrigation seront intenses et impacteront les niveaux des nappes phréatiques. Qu'en sera-t-il en juillet et en août, période pendant laquelle les plantes auront le plus besoin d'eau ?", alerte Maxime Zahedi. "Dans ces conditions climatiques inhabituelles et hydrologiques, les prises de décisions sont d'autant plus difficiles pour l'agriculteur et le pilotage de l'irrigation est alors stratégique. Des outils sont nécessaires pour affiner et orienter ses décisions", conclut Emmanuel Buisson.

À

AgTech nantaise fondée en 2014 par Jérôme Le Roy, Weenat est la première station météo connectée française qui facilite le quotidien des professionnels de l'agriculture. Grâce à une application mobile et des capteurs agro-météorologiques connectés pour tous types d'agricultures, Weenat fournit aux agriculteurs des solutions clés en main pour suivre en temps réel les conditions climatiques et agronomiques de leurs parcelles du semis à la récolte. Chaque agriculteur peut ainsi gérer au mieux ses ressources en optimisant sa rentabilité, son temps et son impact environnemental avec de véritablement bons outils d'aide à la décision pour une agriculture durable et performante. En mai 2021, Weenat a fait l'acquisition de Weather Measures, le leader français de la météorologie spatialisée pour le secteur agricole créé en 2015. Son algorithme de traitement de données multisources permet de fournir une météo spatialisée (historique, temps réel, prévisionnelle) au km² sur l'ensemble d'un territoire. Le nouvel ensemble intégre ainsi toute la chaîne de valeur de la donnée agro-météo permettant d'améliorer les performances agronomiques des agriculteurs et de leurs conseillers. Weenat compte aujourd'hui 40 collaborateurs, plus de 150 partenaires et distributeurs agricoles (coopératives, négoce, instituts de recherche et agro-industriels), plus de 15 000 utilisateurs, 10 000 capteurs installés et développe son offre dans 8 pays européens (France, Espagne, Allemagne, Italie, Belgique, Pays-Bas, Luxembourg, Suisse).

Weenat